

L'analyse de la consommation & investissement

Les moteurs de la croissance économique c'est la consommation, l'investissement, l'état et les exportations. Dans le cas de la France le moteur principal est la consommation (1.2% en 2015 pour 1.3% de croissance), pour satisfaire les besoins en consommation il va falloir investir. La consommation & investissement sont liés à la demande effective (bien de C & biens d'équipements) de Keyns. L'analyse est d'avantage macroéconomique.

I) La consommation

Elle est au cœur du système capitaliste, il faut des consommateurs pour vendre des produits et faire du profit.

A) Les facteurs déterminants de la consommation

1) Les facteurs sociologiques

Galbraith « Filière inversée », keynésien.

Pour les libéraux le client est roi il a des besoins que l'entreprise va satisfaire, $C \rightarrow E$

G dit que c'est l'entreprise qui produit des biens et crée des nouveaux besoins, $E \rightarrow C$

La publicité va influencer le consommateur

J.Baudrillard « La société de consommation », marxiste

La consommation de bien c'est une consommation de signe, signe 1 : intégration à un groupe auquel on appartient ou voudrait appartenir. Signe 2 : signe de différenciation. Un bien a 3 fonctions, utilitaire, communication et rêve (valeurs associées au produit). Le produit est toujours associé à une émotion, un sentiment et le consommateur pense retrouver l'émotion en achetant le produit. Il y a un risque de confusion entre l'objet & les émotions qu'il véhicule.

Pour B la publicité est une fête à froid, elle infantilise les consommateurs elle ne cherche pas à les faire réfléchir mais à provoquer une émotion.

Pour B la publicité présente une vision idéale de la société.

Pour B la publicité ne fonctionne pas sur un individu pour une marque donnée mais fonctionne globalement pour un type de produit donné.

Il y a une course à la publicité entre les entreprises.

Bourdieu dit qu'il y a trois éléments qui déterminent notre mode de vie, nos comportements, « habitus », marxiste.

+ Capital économique

+ Capital culturel (lectures, sorties...)

+ Capital social : les relations qu'ont les parents

→ Il y a une reproduction sociale qui est liée à l'habitude des parents, on peut corriger le manque de K éco par des bourses, l'école a pour fonction d'améliorer le K culturel, le K social peut être corrigé par les parrainages.

Si on ne peut pas tout corriger il y a nécessairement une reproduction sociale

Ex :

	K eco	K cult	K soc
Epicier	+	0	+
Ouvrier	0	0	0
Cadre sup	+++	+++	+++

Veblen effet de snobisme → façon de se différencier

Duesenberry effet de démonstration, imitation → intégration

Dans ces deux cas le choix n'est pas rationnel.

Les innovations ont un prix élevé lors de leur lancement, seules les personnes aisées peuvent les acheter par contre les personnes défavoriser les envient. Les économies d'échelle liés à l'augmentation de production vont permettre aux produits de se démocratiser → l'imitation favorise les innovations et la consommation.

Analyse documentaire : La consommation est-elle rationnelle

La psychologie permet de mieux comprendre les comportements des consommateurs

- Contact
 - Tu n'es pas obligé d'accepter
 - Donnant donnant
 - Utiliser les sens du consommateur : la vue, l'odorat, l'ouïe
- 2) Les facteurs déterminants économiques
- Pour les marxistes

La consommation est limitée par l'exploitation, à terme on a une crise de surproduction et sous consommation et à la fin c'est la crise du capitalisme

Dans un système socialisme « à chacun selon son travail » (pas d'héritage)

Dans un système communiste « à chacun selon ses besoins »

- Pour les keynésiens

Pour Keynes il y a une loi psychologique fondamentale, la consommation dépend du revenu.

La propension à consommer : C/R

La propension à épargner : E/R

Plus le revenu augmente plus la propension à consommer diminue

La proportion marginale à consommer : $\Delta C/C/\Delta R/R$

J. Robinson dit qu'il faut distinguer la propension à consommer selon le montant du revenu, montant faible : prop élevée, montant élevé : prop à C plus faible car épargne

S'il y a eu chômage, l'intervention de l'état est nécessaire et il faut favoriser les anticipations de la demande en termes de biens de consommation & biens d'équipements (D effective)

Pour les B de C l'état peut augmenter les revenus sociaux, SMIC, baisser l'impôt des plus défavorisés. Comme la propension à consommation des plus défavorisés est élevée $\rightarrow C \uparrow$

Keynes écrit dans une économie fermée donc cela se tient, mais aujourd'hui plus car l'économie est ouverte et qu'on achète des produits chinois

Relancer l'I \rightarrow Baisse impôt des catégories plus aisées \rightarrow vont E \rightarrow vont I

➤ Pour M. Friedman & G. Becker (libéral)

Pour **M. Friedman** la consommation résulte du choix rationnel, il est en désaccord avec Keynes car pour lui la consommation est fonction du revenu permanent.

Le revenu permanent = estimation d'un revenu moyen sur toute la vie.

Même si l'état augmente à la marge le revenu, la consommation ne sera pas modifiée \rightarrow pas d'augmentation de la production \rightarrow Pas de hausse de l'emploi

Conclusion l'état va dépenser plus pour rien + on ne doit pas aider des chômeurs volontaires

Pour **G. Becker** l'évolution de la société va vers loisirs donc le choix des individus n'est plus uniquement entre des biens, il est entre temps de travail & temps de loisir, le revenu n'est donc plus nécessairement déterminant. Pendant les 30 Glorieuses les biens faisaient économiser du temps, depuis les années 80 les biens & services nous font dépenser du temps, le temps devient un objet de consommation et il a un prix. Il y a beaucoup de services qui économisent du temps et des biens qui en dépensent

B) Evolution de la consommation

1) Les formes de consommation

Engel 3 lois :

1. Quand le revenu augmente, la part relative des dépenses alimentaires diminue
2. Quand le revenu augmente, les vêtements, logements... stagnent
3. Quand le revenu augmente, loisirs, santés augmente

Vérification dans le cas de la France :

1^{ère} loi vérifiée car limite biologique à l'alimentation

2^{ème} la part relative des vêtements baisse cela s'explique par la baisse du prix à long terme. Le logement augmente fortement, immobilier est une valeur refuge \rightarrow pas vérifiée

3^{ème} lois

2) La structure de la C

Certains sociologues affirment qu'après la société de consommation on aurait la société de loisir

3) Evolutions de la consommation globale

Poids croissant des dépenses collectives

Baisse de l'effort consacré aux dépenses essentielles

Monté irrésistible des services

Développement des dépenses pré-engagées depuis 25

Sur les 15 dernières années la consommation représente 70% de la croissance économique, les dépenses publiques 35% par contre le commerce extérieur a nui à notre croissance. Les 2 moteurs de la croissance après la crise de 2008 : consommation et état

L'endettement d'état détériore la confiance des investisseurs qui anticipent soit de l'inflation, des hausses d'impôts, désendettement des ménages et la baisse des dépenses publics pour désendetter l'état

Conséquences de ces anticipations → le déficit extérieur par manque de compétitivité et la tendance à rechercher la compétitivité prix par la maîtrise des salaires ou licenciement

La logique des dernières années qui privilégient la consommation est une logique keynésienne de relance par la demande de biens de consommation elle a pour conséquence l'augmentation des importations car les entreprises françaises n'ont pas fait l'effort d'investissement & que les actions de l'état ont été insuffisantes

4) Nouvelles tendances en matière de consommation & de distribution

Consommation	Distribution
<ul style="list-style-type: none">- Objets connectés- Eco de partage, le droit d'usage remplace le droit de propriété- Système d'échanges locaux liée à une monnaie alternative- C écolo- Augmentation exigences conso- Achat de biens prix bas	<ul style="list-style-type: none">- Internet- Low cost

II) L'épargne

L'épargne permet de constituer un patrimoine, de la valoriser et sert de source de financement pour les agents économique

A) Facteurs déterminant de l'E

1) Facteurs généraux

Les facteurs physiques : la personnalité (économe/dépensier), l'histoire personnelle, la confiance dans l'avenir

Composante démographique : taille du ménage implique une E moins important quand le revenu est moyen, âge, sexe : dans les pays en développement, se développe les micro-crédits (M.Yunus) : prêts aux femmes pour un petit projet. Santé (épargner pour l'avenir quand pas de protection sociale)

Fiscale

Eco : si les prix augmentent → fuite devant la monnaie → ↑C. plus le taux d'intérêt augmente plus épargne augmente

➤ Keynésiens :

Pour l'état il va devoir financer son déficit par l'impôt ou la création de monnaie (risque inflation) ou par l'emprunt aux nationaux ou étrangers.

En cas de chômage une épargne trop importante même si permet de financer des investissements elle va limiter la consommation

➤ M.Friedman « monétariste »

L'épargne est fonction du revenu permanent

L'épargne est un choix entre consommer aujourd'hui ou consommer demain

➤ Marxistes

Prolétaires exploités : pas d'épargne

Capitalistes accumule du K

B) Formes et évolution de l'épargne

Taux d'épargne = épargne/revenu disponible

Revenu disponible = revenu après impôts et prestation sociale

Taux d'épargne augmente à partir des 70's → 30 Glorieuse entraîne augmentation salaire, l'épargne est essentiellement investissement ou logement notamment en raison du baby-boom

Baisse du taux d'épargne à partir des 80's → choc pétrolier en 79

crise → désépargne pour maintenir la consommation

Après 1990 le taux d'épargne augmente pour rester stable à niveau de 15% → guerre du golfe prise de conscience d'un chômage persistant

vieillesse de la population nécessite de préparer sa retraite

Complément

Aspect micro :

Les consommateurs évaluent leurs ressources sur l'ensemble de leur vie.

Le patrimoine revenu consommation dépendent de la phase du cycle : jeunesse, activité, retraite, cette théorie montre que la consommation est fonction du revenu, qu'on épargne qu'à partir d'un certain seuil de revenu et qu'on est généralement endetté pendant la première partie de la vie ou totalement

Aspect macro :

En théorie le taux d'épargne contenu du vieillissement de la population devrait baisser à l'âge de la retraite (pour maintenir leur niveau de consommation les retraités sont obligé de désépargner).

Dans la réalité le patrimoine peut continuer à augmenter parce que les placements financiers apportent un revenu supplémentaire à la pension de retraite. Le patrimoine n'augmente pas pour tous car tout le monde n'a pas fait de placement financier. La réponse de l'état a été de prendre des mesures fiscales favorisant l'épargne aux retraites. A la retraite par répartition, s'ajoute une retraite par capitalisation où chacun épargne pour lui. Se pose alors un problème de solidarité, la capitalisation est à risque en cas de crise, cas du Japon qui a une population vieillissante qui a financé sa retraite par capitalisation mais crise financière dans 80's donc tout perdu.

Au niveau mondial la structure de l'épargne dépend de variables démographique c'est-à-dire que les pays vieillissants ont une épargne important et les pays jeunes sont en manque d'épargne il y a donc une situation déséquilibrée sur le plan de l'épargne mondial donc s'il y a trop d'épargne = consommation -facteur de la croissance- est moindre, donc si – de consommation – de production des entreprises, 2ème moteur de la croissance qui pose problème, une partie importante de l'épargne se retrouve alors sur le marché financier, risque = crise financière car la concurrence fait prendre des risques plus importants

III) L'investissement

Pour les libéraux, l'épargne est nécessaire à l'investissement

Pour les keys, l'épargne n'est pas nécessaire il suffit de s'endetter

Le ménage investit dans un logement pour obtenir un revenu (le loyer non payé).

Pour une entreprise on investit pour produire plus, mieux, moins cher et pour innover. C'est parce qu'on est en concurrence qu'on investit

A) Classification des investissements

- Investissement productif/improductif

Improductif : cantine, car ça ne contribue pas à l'augmentation de la production

- Investissement matériel/immatériel

Immatériel : publicité, brevets, formations, logiciels, recherche&dev...

- Investissement de capacité, productivité et renouvellement

Capacité : pour augmenter la production

Productivité : diminuer les coûts

Renouvellement/remplacement : une machine obsolète. Les I de renouvellement sert à acheter des machines plus performantes peut être même moins cher, c'est donc un investissement de productivité et même de capacité

B) Facteurs déterminants de l'investissement

○ Motifs

- Avantage concurrentiel → I pour avantage concurrentiel
- Faire du profit
- Le progrès technique → I de modernisation
- Le travail posté = 3 machines, amortit plus vite
- DUC : Degrés d'utilisation des capacités de production. On estime que quand le degré est à 80% il faut investir pour éviter en cas de reprise d'être en rupture de stock
- Confiance
- Choix entre K et L. Ce choix prend en compte le prix et productivité → Substitution K/L
- Incitation fiscale
- La demande augmente

○ Moyens de financer l'I

- Internes : autofinancement
- Externes : Emprunt, location avec option d'achat, marché financier. Prendre en compte le degré d'endettement et degré de solvabilité, le taux d'intérêt réel pour les emprunts

C) Théories économiques & politiques économiques de l'I

○ Libéraux

- Théorie : L'investissement : choix de l'entrepreneur dans le but de faire du profit
- Politique : Aucune intervention de l'état sauf augmenter les marges bénéficiaires en baissant l'impôt sur les sociétés et limiter la hausse du coût du travail par le passage de 35 à 39h (Fillon) à salaire identique. Quand l'état gèle la rémunération des fonctionnaires il lance un signal au secteur privé (effet d'annonce) qui aura pour effet de limiter les revendications du secteur privé.
- En France le coût du travail = salaire + charges sociales (patronales et salariales). Il faut réduire les CSP mais se pose les problèmes des coûts financement du PS. Les CSS peuvent être fiscalisées → CT baisse

Théorème **d'H.Schmidt** : les profits d'aujourd'hui font les investissements de demain et les emplois d'après demain

○ Keynésiens

- Théorie : L'investissement précède la demande mais l'entrepreneur doit anticiper la demande en bien de consommation & équipement pour prendre sa décision. L'investissement ne dépend pas de l'épargne car on peut emprunter pour financer.

Effet multiplicateur de l'Investissement :

↑L'investissement → ↑Production → ↑Revenu → ↑ D_{BdeC} → I

A terme les variations d'investissement sont plus fortes qu'au départ → Les effets s'amenuisent au cours du temps

Effet accélérateur : $\uparrow D_{BdeC}$ → Impact sur la production mais pour produire plus il faut investir

- Politique : Si l'investissement privé est insuffisant pour relancer la production l'état doit intervenir par l'investissement public (grands travaux, infrastructures...) quitte à s'endetter. + de croissance + de recette pour l'état → finance le déficit.

Ex : dans les années 70 augmentation prix pétrole donc recherche d'une alternative au pétrole (nucléaire), les entreprises ont des marges de bénéfices réduites, l'investissement public compensera le manque d'investissement privé. Aujourd'hui l'état est fortement endetté s'il investit d'avantage il s'endettera davantage

D) Evolution de l'investissement

1) Déterminant de la croissance : Consommation & Investissement

PIB : somme des valeurs ajoutées des entreprises françaises et étrangères sur le territoire national

$$VA = CA - CI$$

$$VA = \text{Salaires} + \text{Impôts} + \text{Amortissements} + \text{bénéfices}$$

La VA permet de ne pas compter plusieurs fois les mêmes biens

Ex : pneu michelin, voiture peugeot (dont pneus) si VA non comptée on compterait plusieurs fois les biens

$$PIB + M = C + FBCF + \text{VarStock} + X$$

FBCF = formation brute de capital fixe, investissement de l'état des ménages et ent

FNCF : FBCF – amortissements

2) Evolution investissement

Il y a-t-il un lien entre l'évolution de l'investissement et l'évolution des facteurs déterminants

2001 : crise de la nouvelle économie.

Le taux d'investissement, les soc non financières entre 2000 et 2015 varie entre 20 et 25%, il y a 2 baisses du taux d'I importantes liées à la crise de la nouvelle économie et brise des subprimes, depuis 2011 il est relativement stable. En ce qui concerne l'évolution du taux de marge le lien avec le taux d'I n'est pas automatique, il n'y a pas que le taux de marge contrairement ce que disent les lib qui relance l'I. on peut supposer avec les keyns que la crise de la nouvelle éco a fait perdre conf aux ent notamment parce que leurs revenus a été impacté par les journalistes et par une augmentation du taux d'épargne des ménages lié à la guerre du golf, peur du chômage... la demande a donc est plus faible.

Depuis la crise des subprimes le lien entre le taux d'I et taux de marge semble plus important. Le taux d'auto financement dépend de 2 choses : d'une part des marges antérieures et

d'autres parts du coût de l'emprunt. Le taux d'autofinancement des I entre 80 et 90%. Lorsque le TA est élevé peut signifier que le taux d'I est faible